

CHAPITRE XXXVIII.

L'orgueil est également à craindre, & dans l'amour & la recherche, & dans le mépris des louanges & de l'approbation des hommes.

63. **T**OUT ce que nous disons & que nous faisons de bon devant les hommes, nous devient donc une tentation tres-dangereuse, par l'amour que nous avons naturellement pour les loiianges. C'est cette malheureuse passion, qui fait que pour avoir lieu de nous flatter de quelque avantage, qui nous relève & nous distingue, nous allons mendiant & ramassant de toutes parts les suffrages des autres; & SON POISON est si dangereux, que dans le temps même que je me reproche les sentiments qu'elle excite en moi, elle me tente par les reproches mêmes que je me fais.

Le bien même que nous faisons, devient une tentation, & par où.

C'est ainsi qu'IL NOUS ARRIVE souvent de tirer vanité du mépris même que nous faisons de la vaine gloire; & alors nous avons grand tort de nous sçavoir bon gré de ce prétendu mépris. Car EST-CE mépriser la gloire, que de se glorifier dans le fond de son cœur du mépris que l'on en fait?

CHAPITRE XXXIX.

De l'amour propre. En combien de manieres nous pechons, par l'amour du bien même qui est en nous.

64. **U**N autre mal, qui fait comme une autre branche de cette espece de tentation dont je parle, c'est celuy où tombent ceux qui à la verité ne se mettent point en peine de s'attirer l'estime & les louanges des autres; mais qui ne s'en passent, que parce qu'ils sont assez vains pour le tenir contents de ce qu'ils trouvent en eux-mêmes, & pour se plaire à eux-mêmes; quoiqu'ils ne plaisent à personne, & qu'ils déplaisent même